



RÉUNION  
COMMISSION  
DE QUARTIER

# CENTRE VILLE

.....

*Compte rendu du* : **17/06/2019** – École  
**Joséphine Baker**

## 1. TEMPS D'ÉCHANGE AVEC LES HABITANTS

### 2. BUDGETS PARTICIPATIFS :

- \* Projets 2017/2018 : point d'étape

### 3. VIE DE QUARTIER :

- \* Cercle Laïque Dijonnais – actualités
- \* Implantation d'assises – consultation des habitants sur des sites d'implantation
- \* Implantation d'arceaux à vélos – près de 300 nouveaux arceaux installés

### 4. INFORMATIONS DIVERSES :

- \* Charte qualité de l'air de Dijon métropole « Mon air, ma santé »
- \* Bibliothèque municipale – modification des horaires à compter du 01/09/2019
- \* Carte culture – prolongation du dispositif pour un an
- \* Grésilles en Fête 2019
- \* Dijon Vu par – du 22 juin au 15 septembre au Salon Apollon
- \* Kultur'Mix – 9ème édition les 6 et 7 juillet
- \* Archives – exposition « A la découverte du vignoble dijonnais » du 07/06 au 01/07

## LISTE DES MEMBRES

COLLÈGE DES HABITANTS	SUPPLÉANTS
<p><b>PERSONNES RESSOURCES</b></p> <p>1 Marie-Claude DELAMARCHE 2 Nelly GREULLET 3 Olivier MULLER - <b>Excusé</b> 4 Pascasie SINGAYE-NYIRAYUBIRE - <b>Absente</b> 5 Jean-Jacques VERPILLOT</p> <p><b>JEUNES</b></p> <p>Thibault BUVOT-RUIZ (démission le 25/02/2019) 6 Kenza EL HADJ SAID - <b>Absente</b> 7 Ambrine MOHAMED - Coprésidente habitante suppléante - <b>Absente</b> Kevin THIBAUT (démission le 15/05/2018)</p> <p><b>HABITANTS</b></p> <p>8 Charles AVENA 9 Marie BORDAT - <b>Excusée</b> 10 Baptiste BOUDAULT - <b>Excusé</b> 11 Mathieu CHANLIAU Maryse CUPAILOLO (démission le 13/04/2018) 12 Julien SUMMO - <b>Absent</b> 13 Alain DALOZ 14 Franck DUBOIS 15 Evelynne FOUSSIER - <b>Excusée</b> 16 Bruno GOBBER 17 Elise HUGUENOT - <b>Absente</b> 18 Michèle JACQUETTON - <b>Absente</b> 19 Nicole LABORIER Nathalie LAVIE (démission le 25/02/2019) 20 Clément RAYMOND-PETRELLA - <b>Absent</b> Simon LEPINE (démission le 25/02/2019) 21 Alice HUSSAMI - <b>Excusée</b> 22 Stéphanie MAYADE - <b>Excusée</b> Morgiana MOHAMED (démission le 03/04/2018) 23 Juliette ESCALIER 24 Claude NOEL - <b>Excusé</b> Raphaël REY (démission le 25/02/2019) 25 Jean-Luc BARBIER - <b>Absent</b> Pascal USQUIN (démission le 25/02/2019) 26 Claire LORENTZ-AUGIER - <b>Absente</b> 27 Mathilde VENOT - <b>Absente</b> Jean-Pierre VICTOR (démission le 12/09/2018) 28 Eric VERDAIME 29 Camille SOLIGO - <b>Excusée</b> 30 Elodie DOLBEAU</p>	<p>Juliette ESCALIER (remplace Morgiana MOHAMED) Julien SUMMO (remplace Maryse CUPAILOLO) Camille SOLIGO (remplace Kévin THIBAUT) Eric VERDAIME (remplace Jean-Pierre VICTOR) Elodie DOLBEAU (remplace Thibault BUVOT-RUIZ) Clément RAYMOND-PETRELLA (remplace Nathalie LAVIE) Alice HUSSAMI (remplace Simon LEPINE) Jean-luc BARBIER (remplace Raphaël REY) Claire LORENTZ-AUGIER (remplace Pascal USQUIN) 1 Daniel AYMES 2 Claire SAINCE - <b>Excusée</b> Olivier KAISER (démission) 3 Martine GIRAUD 4 Claude GELIN - <b>Excusé</b> 5 Anne-Laure BRUNIER - <b>Absente</b></p> <p><b>COLLÈGE DES ASSOCIATIONS ET ACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES</b></p> <p>1 Association Les Visiteurs de malades dans les Hôpitaux- <b>Absent</b> 2 Association Les Amis du 7- <b>Absent</b> 3 Association France Alzheimer Côte d'Or 4 SAS Hôtellerie du Chapeau Rouge- <b>Absent</b> 5 Hisler Dijon / Librairie Grangier- <b>Absent</b> 6 Association Les conciliateurs de justice et de la Cour d'Appel de Dijon 7 Association Académie des Sciences Arts et belles Lettres- <b>Absente</b> 8 Association Artisans du Monde - <b>Excusée</b></p> <p><b>COLLÈGE DES ÉLUS</b></p> <p>1 Nathalie KOENDERS, Coprésidente élue titulaire 2 Patrice CHATEAU Coprésident élu suppléant 3 Dominique MARTIN-GENDRE 4 Chantal TROUBORST - <b>Excusée</b> 5 Virginie VOISIN-VAIRELLES - <b>Absente</b></p> <p><b>COLLÈGE DES PERSONNES QUALIFIÉES</b></p> <p>1 François BELORGEY - Coprésident habitant titulaire 2 Guillaume CHARBONNEAU 3 Daniel DESPREZ 4 Christiane GINDRE - <b>Excusée</b> 5 Isabelle LARAQUE - <b>Absente</b></p>

**Nathalie KOENDERS**, coprésidente élue de la commission, remercie tout d'abord les membres ainsi que l'ensemble du public puis laisse la parole à **François BELORGEY**, coprésident habitant, qui procède à l'appel. Eu égard à la période électorale qui débutera en septembre, **Nathalie KOENDERS** explique qu'il s'agit de la dernière commission de quartier de la mandature. En revanche, les groupes de travail relatifs aux projets issus des budgets participatifs (en cours et ceux hiérarchisés en mars 2019) se poursuivront. De plus, elle rappelle l'assemblée plénière des 9 commissions de quartier qui se tiendra le 2 juillet prochain.

## I – TEMPS D'ÉCHANGE AVEC LES HABITANTS

**Un membre de la commission de quartier** souhaite alerter sur l'élagage nécessaire des arbres avenue de la Première armée car certaines branches mortes sont menaçantes. C'est également le cas dans le jardin Darcy. **Patrice CHATEAU** remercie les habitants pour leur vigilance sur leur quartier. Le service des espaces verts sera alerté pour effectuer un diagnostic de ces arbres et il prendra les mesures nécessaires. Il ajoute que certains arbres, certaines pelouses ont souffert de la sécheresse de l'an passé. Il s'agit d'êtres vivants qui, à l'instar des êtres humains, contractent des maladies pouvant se déclencher plusieurs mois après.

**Une habitante** revient sur les vélos qui envahissent les grilles de sa résidence rue Docteur Maret. Serait-il possible d'ajouter des arceaux à vélos ?

De plus, elle aimerait savoir s'il serait possible d'équiper les véhicules qui accèdent au secteur piétonnier d'un pass comme ceux de la navette Divia. En effet, non seulement la carte magnétique n'est pas pratique mais elle oblige le conducteur à faire de multiples manœuvres.

**Dominique MARTIN-GENDRE** répond qu'elle se rendra sur place avec le service technique concerné afin d'étudier la faisabilité de la demande d'arceaux à vélos. Elle rappelle que cela dépend de la taille du trottoir et ajoute que les arceaux à vélos présentent aussi l'avantage d'empêcher les stationnements intempestifs.

Concernant le pass, **Dominique MARTIN-GENDRE** et **Nathalie KOENDERS** expliquent que, pour l'instant, ce type de pass n'est pas envisageable. En effet, les cartes magnétiques permettent de limiter l'accès aux bornes. Il est impossible de donner un accès, par pass, à tous les riverains du centre-ville à toutes les bornes. De plus, ces derniers ne peuvent pas être conditionnés. Avec On Dijon, cela sera, peut être, à terme, envisageable.

Selon **un membre du public**, il est judicieux d'implanter des arceaux à vélos pour empêcher les stationnements sauvages. Selon lui, la place Emile Zola est magnifique mais dénaturée par les potelets. Les vélos ne gâchent pas le paysage mais font partie du paysage urbain. De plus, il ajoute que les habitants ont été consultés sur leur souhait de végétaliser le centre-ville, il aimerait savoir s'il y a des retours sur ces projets de « permis de végétaliser ».

**Dominique MARTIN-GENDRE** répond que, lors de la balade urbaine pour l'implantation d'arceaux à vélos et d'assises (cf point ci-dessous), un représentant du service de l'urbanisme était présent et des propositions commencent à émerger sur des végétalisations de murs qui appartiennent à la ville de Dijon.

**Nathalie KOENDERS** souhaite savoir s'il s'agit « des permis de végétaliser » des pieds d'arbres ?

**Cet habitant** répond qu'il s'agit effectivement de permis de végétaliser des pieds d'arbres, des façades.

**Nathalie KOENDERS** lui propose de se joindre au groupe de travail sur les îlots de fraîcheur au centre-ville qui se tiendra le 8 juillet prochain.

Afin de végétaliser un pied d'arbre, **Patrice CHATEAU** rappelle qu'il faut se rapprocher du Jardin des Sciences qui délivre des « permis de végétaliser » dans un délai de 2 mois. Ce processus d'adoption de pieds d'arbres existent depuis plusieurs années et une centaine d'arbres ont déjà été adoptés. Certains sont originaux comme ceux de la rue Jeannin (pieds entourés d'osier vivant qui protège l'arbre) ou comme les plates-bandes végétalisées devant les façades rue du Midi ou rue de Serrigny. La Ville de Dijon encourage vivement ces actions citoyennes.

**Nathalie KOENDERS** précise que le portage par des associations (Jeannin Janime pour la rue Jeannin ou Un Tigre au Parc pour le quartier Maladière-Drapeau-Clemenceau), garantit la pérennité de ces actions. En effet, il est plus facile de se relayer pour arroser et entretenir le pied d'arbres.

Depuis la piétonisation du centre-ville, une accompagnatrice de personnes déficientes visuelles fait part de leurs difficultés à se déplacer seules au centre-ville car elles n'ont plus de repères. Elle souhaiterait savoir si un aménagement comme une ligne de suivi pour les cannes est prévu pour les aider.

**François BELORGEY** demande s'il s'agit d'une rainure dans le sol

Elle répond qu'il s'agit d'un tracé au sol comme cela existe déjà à la gare.

**Nathalie KOENDERS** ajoute qu'elle a des retours positifs suite à la piétonisation car c'est moins dangereux et plus apaisé. Elle propose à cette personne de saisir Monsieur le Maire par courrier afin de pouvoir entamer des actions concrètes avec cette association.

**Martine GIRAUD** souhaite alerter sur des problèmes rue Turgot concernant la :

- circulation des voitures

- circulation des cars de plus de 30 tonnes (théoriquement interdite)

Pour les voitures, la chicane qui a été posée les fait ralentir mais pas encore suffisamment. Selon **Martine GIRAUD**, une deuxième chicane serait la bienvenue car il est impossible d'aménager un terre plein. Les voitures roulent encore trop vite et sont dangereuses pour les piétons, d'autant qu'il n'y a qu'un trottoir praticable car l'autre est trop étroit.

**Dominique MARTIN-GENDRE** répond qu'il était nécessaire d'expérimenter en installant une première chicane. La pose d'une deuxième chicane pourra être étudiée. En revanche, la pose de ralentisseurs est exclue car ils entraînent trop de nuisances sonores pour les riverains.

Concernant les cars, certains s'arrêtent rue de Tivoli et les voyageurs viennent à pied chez Odalys, résidence hôtelière. Mais d'autres cars, même si cela est interdit, s'engagent dans la rue Turgot et rencontrent de vraies difficultés pour manœuvrer rue Pasteur ce qui entraîne des embouteillages. Une riveraine est allée prévenir Odalys afin que des mesures de précaution soient prises en amont avec les chauffeurs de cars comme cela se fait dans d'autres pays où l'accès au centre-ville pour les véhicules est totalement interdit.

**Jean-Jacques VERPILLÔT** souligne qu'il avait, lors des projets de budgets participatifs 2018, demandé qu'une place de stationnement pour les bus soit créée rue de Tivoli à l'angle de la rue Turgot. Ce projet avait été refusé car il n'entrait pas dans le cadre des projets de budgets participatifs.

**Franck DUBOIS** ajoute que les cars se garent de plus en plus devant le lycée.

**Nathalie KOENDERS** répond que la police municipale est alertée sur cette problématique. Elle a déjà procédé à des verbalisations mais avec discernement car certains peuvent se tromper. Cette situation n'est pas aisée, les places de bus Porte Neuve sont un peu éloignées.

**Dominique MARTIN-GENDRE** explique que la situation s'améliore car certains chauffeurs prennent l'habitude mais cette problématique est toujours à l'étude. Tous les panneaux sont installés correctement.

**Un membre de la commission de quartier**, demeurant rue Colson, indique que des poubelles jonchent le sol car il n'y a pas de containers. Il souhaiterait savoir ce qu'il est possible de faire car les animaux les éventrent et des débris jonchent le sol.

**Dominique MARTIN-GENDRE** répond qu'il faut contacter la brigade verte par le biais d'Allo Mairie. Elle a la possibilité d'ouvrir les sacs et d'interpeler les personnes concernées. Elle verbalise avec discernement.

Leur venue est dissuasive.

**Nathalie KOENDERS** rappelle qu'au centre-ville la réglementation est particulière. Parfois, les copropriétés n'ont pas la place pour mettre des containers qui sont remplacés par des sacs. Ils doivent être sortis aux mêmes heures que les containers. Effectivement les brigades vertes passent et verbalisent mais il s'agit d'une amende de 5ème catégorie « dépôts sauvages sur la voie publique » qui est transmise au Procureur de la République et non d'un timbre amende. Ces verbalisations sont peu suivies car elles ne sont pas prioritaires.

Elle précise que la brigade verte sera alertée pour intervenir dans cette rue.

En cas de sacs poubelles laissés devant une copropriété, **une habitante** aimerait savoir si l'amende est envoyée à la copropriété ou si, seul, l'habitant fautif reçoit l'amende.

**Nathalie KOENDERS** répond que si le sac permet d'identifier le fautif, il est seul responsable. En revanche, s'il s'agit d'un container, la copropriété est ciblée.

**Franck DUBOIS** revient sur les élections du mois de mai dernier et demande si la Ville de Dijon a procédé à des modifications de la carte électorale. En effet, à partir du 20 de la rue Turgot, les citoyens doivent désor-



mais aller voter quartier Chevreul-Parc ce qui représente une distance de 1,5kms. Pour les seniors, cela est éloigné et ils risquent de ne plus aller voter.

**Nathalie KOENDERS** explique que c'est l'INSEE et non la Ville de Dijon qui est responsable du découpage électoral. De plus, l'INSEE a mis en place un nouveau répertoire unique du code électoral qui dépend des IRIS. Ces IRIS correspondent à des densités de population et chaque bureau de vote doit avoir une densité précise.

**Dominique MARTIN-GENDRE** ajoute que les seniors peuvent s'inscrire à la Maison des Seniors afin d'être véhiculés gratuitement à leur bureau de vote.

**Jean-Jacques VERPILLOT** annonce les fêtes ci-dessous :

- Wilson Allées aux Arts le samedi 6 juillet prochain de 14h00 à 18h00
- La fête du quartier centre-ville le samedi 31 août prochain au square Darcy
- La fête de la mobilité le jeudi 19 septembre 2019 de 10h00 à 18h00

## II – BUDGETS PARTICIPATIFS

### Projets 2017 /2018 : point d'étape ~~~~~

#### \* Projets 2018

- Réalisation d'une fresque rue des Godrans – 44 rue des Godrans (24 000 €)

**Patrice CHATEAU** rappelle que l'artiste **MANTRA** a été retenu et devrait intervenir sur le mur entre **le mardi 8 et le vendredi 18 octobre**. Eu égard aux différentes fresques réalisées sur le territoire, la ville de Dijon devient, peu à peu, une référence en matière de « street art ».

\* Dans le cas où **MANTRA** ne pourrait plus intervenir, l'artiste **MISSY** le remplacera.

\* Les membres ont choisi l'artiste selon sa sensibilité sans savoir, à l'avance, ce qu'il décidera de peindre sur le mur.

\* La ville de Dijon a confié l'ensemble du projet à l'association Zutique Productions qui coordonnera les travaux de préparation du mur pour un montant de 4 000 €. Ainsi, la fresque occupera toute la superficie du mur.

\* L'Assemblée Générale des copropriétaires a voté ce projet de fresque et une convention a été signée avec le Syndicat de copropriété.

\* Les membres intéressés pourront échanger avec l'artiste lors de temps spécifiques qui seront programmés durant sa période d'intervention.

### MANTRA :

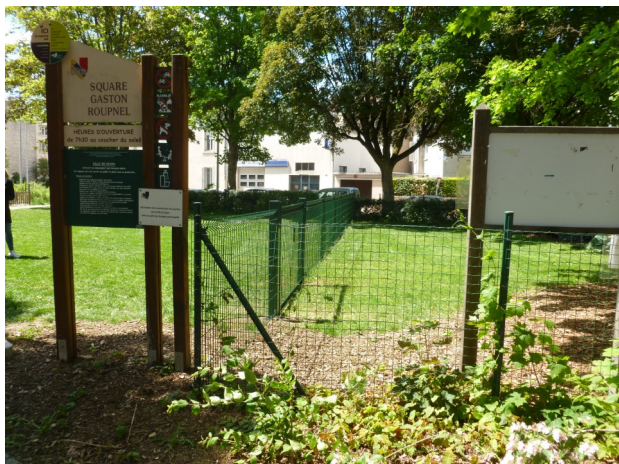


*Mon quartier, j'y vis, j'agis.*

### - Équipements pour les placettes de compostage du centre-ville - outils et coffre - (4000 €)

**Daniel DESPREZ** rappelle que les sites de compostage implantés au centre-ville fonctionnent très bien et lance un appel pour trouver des référents pour s'occuper du futur site prévu rue Brulard. 2 samedis matins de formation à Dijon Métropole sont nécessaires pour acquérir les bases du compostage. Ensuite, l'association Arborescence accompagne les référents composteurs pendant une année.

Concernant le projet square Gaston Roupnel, il est aujourd'hui terminé. Une partie du local du service Propreté de la ville de Dijon a été mis à disposition de l'association Engrainage afin de faciliter le rangement des outils. La placette de compostage a été clôturée afin d'éviter les déjections canines.



### - Parcours équipé d'agrès permettant de pratiquer des activités sportives douces : 23 000 €

Il est nécessaire de connaître l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France et d'obtenir toutes les validations techniques afin d'avancer sur ce projet dans le jardin Darcy ou dans le square Carrelet de Loisy.

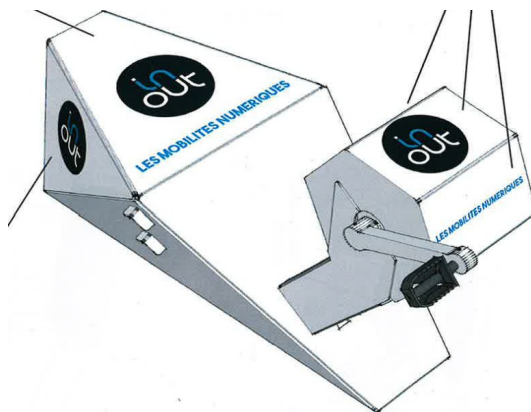
**Nathalie KOENDERS** rappelle que des agrès de ce type existent déjà dans les Carrières Bacquins.



*Mon quartier, j'y vis, j'agis.*



- Installation de bornes de recharge pour Smartphone : 6 000 €



Il s'agit d'installer, dans des secteurs passagers, (parcs et jardins ou autres) des bornes pour permettre une recharge rapide des Smartphones ou tablettes.

Lors du dernier groupe de travail, les membres ont émis le souhait d'installer ces bornes de recharge :

- \* sur l'emprise des arrêts de tram. Cela ne sera pas possible car rien ne doit empêcher la libre circulation des personnes ni la visibilité des chauffeurs de tram.

- \* Eu égard au budget alloué au projet et à condition que l'assise existe déjà, il sera possible d'installer deux bornes de recharge pour Smartphone.

*Il est proposé aux membres de valider en commission de quartier les lieux d'implantation suivants :*

1. Jardin Darcy
  2. Place de la République à proximité de la boîte à livres et de la caméra de vidéosurveillance (1 borne).
  3. Place de la République (1 borne dans chaque demie-lune).
- A noter que le flux de tram à cet endroit est conséquent. La possibilité de recharger son téléphone en l'attendant peut-être judicieuse.

La commission de quartier Maladière, Drapeau, Clemenceau a retenu le même projet. En organisant une commande commune, il sera plus aisé de négocier le prix. La société qui fabrique les bornes est prête à rencontrer les habitants et les services techniques lors d'un rendez-vous sur site à la rentrée de septembre. Les emplacements devront, au préalable, être validés par tous les services techniques.

**Nathalie KOENDERS** explique qu'il est plus simple d'installer ces bornes de recharge dans un parc où des assises existent déjà. Le centre-ville est un secteur sauvegardé et il est impossible de le densifier à outrance.

**Marie Claude DELAMARCHE** rappelle que, lors du groupe de travail, l'idée d'installer ce type d'aménagement le long des Galeries Lafayette avait été évoqué.

**Nathalie KOENDERS** reste réservée car cette nouvelle occupation de l'espace public devient un obstacle supplémentaire à la bonne circulation des piétons.

**Olivier BERTAT** demande si l'appareil est équipé d'une batterie car toutes les personnes ne peuvent pas pédaler pour recharger leur smartphone. En tant que porteur du projet, il souhaitait que cet équipement fonctionne grâce à l'énergie solaire qui chargerait une batterie.

**Marie-Claude DELAMARCHE** est sceptique car cet aménagement semble obsolète. Aujourd'hui, il est possible de recharger son téléphone grâce à celui de son voisin. Des habitants abondent en ce sens en précisant qu'il est possible de recharger son portable dans différents commerces du centre-ville.

**Christelle MALET** explique qu'un appareil qui fonctionne à l'énergie solaire est trop fragile et hors budget.

**Nathalie KOENDERS** ajoute que le temps de charge risque d'être beaucoup plus long. En réponse aux retours des habitants, elle propose que ce projet soit annulé et le budget reporté sur un autre projet de budget participatif

Selon **Nelly GREULLET**, l'obsolescence n'est pas une raison suffisante pour abandonner ce projet. En 2025, une loi sur l'économie circulaire obligera les collectivités à mettre en place et à financer le tri des déchets à la source. Les placettes de compostage partagées n'auront plus lieu d'être. **Daniel DESPREZ** précise que cette loi s'appliquera aux restaurants. **Nelly GREULLET** répond, qu'à terme, cela s'appliquera également aux particuliers. De plus, selon elle, les arceaux à vélos qui se multiplient sur l'espace public est une bonne chose car ils correspondent à une utilisation du vélo grandissante qui ne fera que progresser dans les années à venir. Il sera nécessaire de trouver des solutions pour les installer autrement et ainsi gagner de la place sur l'espace public.

**Marie-Claude DELAMARCHE** précise que ces recharges pour smartphones seront obsolètes à court terme.

**Nelly GREULLET** pense que ce n'est pas une mauvaise idée qu'une collectivité mette à disposition du public des chargeurs de rue même s'il faut trouver une alternative pour les personnes qui ne peuvent pas pédaler.

**Olivier BERTAT** rappelle que dans d'autres pays : Canada, Etats-Unis, Japon ces aménagements existent. Ils sont équipés d'une batterie, fonctionnent à l'énergie solaire et permettent de charger un accumulateur. Ainsi, une personne qui ne peut pas pédaler, a la possibilité de recharger son smartphone.

**Nathalie KOENDERS** propose que ce type de matériel soit étudié par les services.

#### Les membres votent pour choisir les lieux d'implantation :

- 13 voix pour la place de la République
- 2 voix pour le square Darcy

**François BELORGEY** souligne l'intérêt et la richesse des commissions de quartier qui permettent la mise en place de différents projets même s'il faut du temps.

### Projets 2019 hiérarchisés en mars 2019 – rappel



- \* Art graphique dans la rue Jeannin
- \* Casiers solidaires pour les sans domiciles fixes
- \* Îlots de fraîcheur au centre-ville
- \* Installation de deux placettes de compostage

## III – VIE DE QUARTIER

### Cercle Laïque Dijonnais – actualités



**Olivier GUILLEBAULT**, directeur du Cercle Laïque Dijonnais (CLD) et **Elodie DOLBEAU**, Animatrice-coordinatrice des projets / Référente famille présentent le CLD ainsi que la démarche du CLD vis à vis du centre-ville (cf powerpoint pour les habitants qui en feront la demande auprès du Service Démocratie Locale et Coordination des Territoires).

Dans le cadre du schéma de développement des structures de quartier, la ville de Dijon a retenu le Cercle Laïque Dijonnais pour le quartier centre-ville. Depuis 2019, cette nouvelle structure de quartier, va à la rencontre des habitants afin de connaître leurs attentes et leurs besoins. Elle effectue un diagnostic de territoire et les premiers résultats sont présentés en séance.

*Mon quartier, j'y vis, j'agis.*



Les sources des chiffres sont l'ABS : Analyse des Besoins Sociaux du CCAS (tous les 4 ans, un cabinet mène une enquête et établit des statistiques) conjointement avec l'INSEE.

**Nathalie KOENDERS** souligne que les collectivités s'appuient sur ces données ainsi que sur le recensement car elles permettent de prendre des décisions et de construire la ville de demain en fonction des besoins de demain : écoles, EHPAD, aménagements sportifs...

**Olivier GUILLEBAULT** explique la démarche de travail du Cercle Laïque Dijonnais :

1 – études des données statistiques de l'ABS et de l'INSEE

2 – rencontres des travailleurs sociaux, des acteurs associatifs, des acteurs institutionnels du territoire afin de recueillir leur analyse du quartier

3 – rencontre de la population (phase actuelle). Avec l'aide d'un questionnaire, le CLD va à la rencontre des habitants. L'objectif est de toucher un maximum d'habitants afin de connaître leur quotidien, leurs attentes et leurs besoins. A partir de septembre prochain, le CLD mettra en place des groupes de travail thématiques collectifs composés d'habitants, de membres de commission de quartier, d'élus, d'acteurs du quartier, de partenaires... il s'agira de fixer des priorités pour répondre aux attentes de la population et définir des objectifs.

**Olivier GUILLEBAULT** conclut en rappelant que le CLD a sollicité un agrément centre social auprès de la CAF de Côte d'Or. Le projet social devra lui être présenté en décembre/janvier, au plus tard. Il rappelle également que le CLD agit sur 3 lieux :

- rue des Fleurs, le site historique

- à Corcelles les Monts avec une base de loisirs de 2 hectares 1/2

- rue de Tivoli, dans des locaux de l'ancienne école mis à disposition par la Ville de Dijon.

**Nathalie KOENDERS** propose que le questionnaire soit envoyé à tous les membres. Chacun sera libre de participer aux groupes de travail thématiques.

Enfin, **Olivier GUILLEBAULT** précise que le CLD travaille avec le service de la Culture de la Ville de Dijon pour prendre la gestion de la fête de quartier centre-ville en août 2020.

## Implantation d'assises – consultation des habitants sur des sites d'implantation



**Nathalie KOENDERS** rappelle le travail effectué par la commission de quartier centre-ville par le biais de balades urbaines en lien avec le collectif Bazar urbain afin d'implanter des assises dans le centre-ville. Aujourd'hui, cette réflexion sur l'espace public se poursuit et **Franck GENELOT**, responsable de l'aménagement de l'espace public de Dijon Métropole/Ville de Dijon présente les mobiliers de repos principalement installés dans les parcs et jardins de la Ville. Or, comme les habitudes de vie et les comportements évoluent, il existe une demande croissante d'implantation d'assises sur l'espace public ouvert. A l'échelle de chaque quartier, **il est proposé aux habitants de faire des suggestions d'emplacements** où les personnes souhaiteraient s'asseoir pour se reposer lors de balade, lire, discuter...

Plusieurs types de mobiliers pourraient être envisagés selon l'usage :

\* les fauteuils pour les sites apaisés (aires piétonnes ou trottoir suffisamment large)

*Fauteuils place Javouhey*



\* les bancs pour les squares ou les sites apaisés sur voirie

*Bancs place Saint-Michel*



*Bancs en pierre place des Cordeliers*



*Mon quartier, j'y vis, j'agis.*

- les tabourets ou « assis-débout » pour les sites de « pause minute » ou pour les espaces restreints

Peuvent être privilégiés :

- les secteurs piétonniers les plus fréquentés dans les quartiers
- les espaces apaisés des quartiers : sites arborés...

Aspects techniques à considérer :

- les usages de l'espace public (cheminement, accessibilités, terrasse de commerce, passage des moyens de nettoyage, proximité des habitations, avis et accord de l'Architecte des Bâtiments de France...)
- les usages souhaités : repos ponctuels ou prolongés
- l'insertion urbaine

Échéancier envisagé :

- **retour du recensement des sites pour le 15 juillet par retour de mail au service Démocratie Locale et Coordination des Territoires**
- analyse des propositions et choix des sites par les services compétents
- pose envisagée à l'automne

**Marie-Claude DELAMARCHE** demande s'il est prévu d'installer des bancs place de la Sainte-Chapelle.

**Dominique MARTIN-GENDRE** répond qu'un banc est actuellement en commande et l'implantation de bancs en pierre est en réflexion. Pour l'instant, il n'est pas prévu de trop occuper cette place car elle est sensée accueillir différents événements, manifestations... De plus, elle ajoute que les assises avec accoudoirs comme celles installées place Mère Javouhey sont souvent plébiscitées car elles aident les personnes plus fragiles à se relever.

**Une habitante** demande si de nouvelles assises seront installées rue de la Liberté car cette voie est longue et la population vieillissante.

**Franck GENELOT** répond qu'il faut faire remonter ce type de demande.

**Dominique MARTIN-GENDRE** rappelle qu'il existe des assises rue Mably, rue du Château et place François Rude. Cependant les assises rue Mably sont moins connues car les arceaux à vélos, juste devant, les cachent. Les services vont prochainement procéder à l'inversion de ces deux aménagements.

**Nathalie KOENDERS** propose qu'un mail récapitulatif soit envoyé aux membres afin qu'ils fassent remonter leurs demandes. Elle souligne que les assises qui seront installées place de la Sainte-Chapelle peuvent être amovibles et donc démontées lors de manifestations. Mais, même si une réflexion est en cours sur cette place, il est important de laisser les habitants se l'approprier, de voir comment elle évolue avant de l'aménager.

Aujourd'hui, déjà, des personnes s'y assoient, des assises sont donc nécessaires. Enfin, elle conclut en rappelant que lors des balades urbaines effectuées par la commission de quartier Centre-Ville, des tests sur le type d'assises avaient été proposés aux habitants. L'assise avec accoudoirs avait remportée un franc succès. Ce type d'assise est très fréquent en Espagne.

**Dominique MARTIN-GENDRE** souligne cependant qu'une seule personne peut s'asseoir. Il est donc nécessaire d'en installer plusieurs.

**Nathalie KOENDERS** pense qu'investir cette place comme dans le jardin du Luxembourg à Paris serait un beau projet mais ce n'est malheureusement possible que dans un espace clos.

**Implantation d'arceaux à vélos -  
près de 300 nouveaux arceaux installés**  


**Franck GENELOT** présente le projet de densification des arceaux à vélos au centre-ville de Dijon.

*Mon quartier, j'y vis, j'agis.*



L'usage du vélo s'est développé ces dernières années et force est de constater que le nombre d'arceaux n'est pas suffisant. A ce jour sur l'ensemble de la ville, 1665 arceaux sont implantés sur 254 sites. En sus des implantations réalisées au cas par cas, il est proposé de densifier de manière significative le parc d'arceaux à vélos sur Dijon.

#### - Quartier centre-ville (secteur sauvegardé)

Une première série d'actions concernera déjà le centre-ville avec la pose de plus de 300 équipements supplémentaires (répartis sur 70 sites) en sus des 782 mobiliers existants.

Les implantations proposées ont pour objectif :

- de compléter le maillage existant en équipant des secteurs actuellement dépourvus (rue Monge, secteur marché, place Saint-Michel)
- de répondre à des demandes particulières : citoyens, présence récurrente de cycles accrochés sur du mobilier urbain, sites fréquentés (Darcy, lycée Carnot, école Berlier)
- de renforcer le nombre d'arceaux sur des sites où le nombre est aujourd'hui insuffisant (Grangier, République, Théâtre, Cordeliers).

Les travaux de pose, sur le centre-ville, débuteront avant l'été.

Ce programme est évolutif et les habitants, experts de leurs quartiers, sont invités à faire des propositions.

**Nathalie KOENDERS**, souligne que, rue Verrerie, ainsi que vers le square des Ducs il n'y a pas suffisamment d'arceaux à vélos. Les cyclistes accrochent leurs vélos sur les grilles.

**Franck GENELOT** explique que, rue Verrerie, les trottoirs sont peu larges. De plus, il faut trouver le bon équilibre : en effet, le but n'est pas toujours de supprimer des places de stationnement pour implanter des arceaux à vélos. En outre, il est nécessaire de prendre en compte les commerçants et leurs devantures mais aussi les balayeuses... Concernant le square des Ducs, il ne faut pas dénaturer cet endroit protégé et penser aux perspectives lors de prises de photos par exemple. Une dizaine d'arceaux seront installés à proximité.

**Nathalie KOENDERS** souligne, qu'à l'avenir, il sera préférable de les sceller dans le sol et non de les visser.

Suite à plusieurs balades sur site, **Dominique MARTIN-GENDRE** explique que le manque d'arceaux à certains endroits a été vérifié. A contrario, d'autres, moins utilisés seront déplacés. Les services étudieront les demandes des habitants.

Ce projet s'accompagnera d'une amélioration des pistes cyclables. **Nathalie KOENDERS** rappelle qu'en 2001, la ville de Dijon s'était vu décerner « le clou rouillé » car, aucune politique dans ce domaine, n'était menée. Depuis, de très nombreuses pistes cyclables ont vu le jour afin d'accompagner les modes de transport doux, mais, dans certains quartiers, certaines vont être repensées afin d'être plus fiables, plus fluides et ainsi favoriser la sécurité de tous. C'est le cas notamment avenue Jean Jaurès, quartier Faubourg Raines. Elle termine en rappelant que le code de la route s'applique à tous, y compris aux cyclistes.

**Franck DUBOIS** souhaiterait que la piste cyclable, rue de Tivoli, soit revue. En effet, très empruntée par ceux qui souhaitent rejoindre la place Wilson ou la place du 1<sup>er</sup> mai, elle présente un facteur de dangerosité important vis à vis des automobilistes.

Cette remarque sera transmise au service concerné.

## IV – INFORMATIONS DIVERSES

### Charte qualité de l'air de Dijon métropole « mon air, ma santé » – présentation



**Nathalie KOENDERS** souligne que, grâce à la piétonisation, l'air est plus sain au centre-ville et présente l'application « Air To Go ». Il faut accepter d'être géolocalisé mais cette application permet d'obtenir des données très précises sur la qualité de l'air. **Daniel DESPREZ** ajoute qu'il est également possible d'obtenir celles du lendemain.

**Patrice CHATEAU** ajoute que la vie c'est d'abord respirer. La qualité de l'air impacte la santé et la collectivité met tout en œuvre pour qu'elle s'améliore et elle s'est améliorée. Mais chacun d'entre nous est également responsable. Il est important de privilégier les modes de transport doux.

Référence écologique en France et candidate au titre de capitale verte européenne 2021, Dijon métropole déploie depuis 2011 une stratégie exemplaire de lutte contre les changements climatiques. Dans le cadre de son plan climat air énergie territorial (PCAET), la collectivité lance la charte « Mon air, ma santé » à destination des citoyens afin de préserver ensemble la qualité de l'environnement. L'occasion pour l'association Atmo Bourgogne-Franche-Comté de dévoiler l'application air santé « Air To Go ».

#### – Un nouvel outil interactif pour comprendre « Mon air, ma santé »

Élaborée par Dijon métropole, en collaboration avec les services de la ville et l'association Atmo Bourgogne-Franche-Comté, la charte « Mon air, ma santé » a pour objectif de sensibiliser les citoyens aux pratiques maintenant une bonne qualité de l'air. Publiée dans un premier temps sur le site internet de Dijon métropole, cette charte a la particularité de se présenter comme une plate-forme interactive pour l'internaute. En sélectionnant des zones spécifiques, celui-ci pourra avoir des informations plus détaillées sur la qualité de l'air intérieur ou extérieur et sur les perturbateurs endocriniens. La charte propose aussi des conseils et des liens vers d'autres sites pour se documenter. Cet outil pédagogique sera décliné par la suite dans les 23 communes de la métropole après avoir été adapté à chacune d'elles.

#### – Une application smartphone dédiée « Air To Go »

Disponible gratuitement sur les plateformes Android et Apple, l'application « Air To Go » permet, grâce aux données de prévision quotidienne de l'observatoire Atmo Bourgogne-Franche-Comté, de connaître la qualité de l'air en tout point de son trajet à pied ou à vélo sur le territoire de la métropole et ainsi mieux le préparer au regard de son exposition à la pollution.

#### – La station de surveillance « Trémouille » : des mesures représentatives de l'air respiré dans la métropole

Depuis près de 15 ans, la station située au 27 boulevard de la Trémouille mesure la qualité de l'air à Dijon. Cette installation, intégrée au dispositif comprenant 4 stations de surveillance des polluants de l'air et un capteur pollinique, est représentative de l'air respiré par une majorité d'habitants de Dijon métropole. Dans son collimateur : les particules fines, dites « PM10 », issues notamment des phénomènes de combustion (chauffage résidentiel, trafic routier, industrie...) et les oxydes d'azote, polluants traceurs du trafic automobile, entre autres.

En 2019, la station « Trémouille » a été rénovée afin de mieux s'intégrer au patrimoine historique du quartier.

#### – La lutte contre le dérèglement climatique en actes

Lauréate en septembre 2015 de l'appel à projets « Villes respirables en 5 ans », Dijon métropole figure parmi les territoires récompensés pour leur engagement contre la pollution de l'air. Dans le cadre de sa compétence « Protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie » et plus particulièrement au titre de la lutte contre la pollution de l'air, la collectivité adhère à l'association Atmo Bourgogne-Franche-Comté. Cette association, agréée par le Ministère chargé de l'environnement, constitue à la fois un référent et

un pôle d'expertise dans le domaine de l'environnement atmosphérique (air ambiant, air intérieur, gaz à effet de serre, énergie). Elle réalise des missions de surveillance de la qualité de l'air et développe des missions d'information, de conseil et d'accompagnement. Une volonté d'agir qui porte ses fruits puisqu'à l'horizon 2020, l'objectif fixé sera atteint : réduire de 20 % les émissions de gaz à effet de serre, tout en augmentant de 20 % l'efficacité énergétique et en atteignant 20 % d'énergie renouvelable. À travers son plan climat air énergie territorial (PCAET) auquel participe le lancement de la charte « Mon air, ma santé », la collectivité ambitionne, à long terme, de diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre entre 1990 et 2050 avec une étape intermédiaire de 40 % de réduction d'ici 2030, de diminuer la consommation finale de 50 % d'ici 2050 et de porter à 32 % la part des énergies renouvelables.

## Bibliothèque municipale – modification des horaires à compter du 01/09/2019



**Nathalie KOENDERS** explique que la municipalité réfléchit depuis plus d'une année à la mise en place de nouvelles plages horaires. En effet, les piscines, les commerces ouvrent le dimanche. Il est important de promouvoir la lecture publique le dimanche également. Après concertation des agents concernés, la Ville de Dijon a donc choisi de modifier les horaires d'ouverture des bibliothèques à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2019.

Deux bibliothèques, la Nef et Centre-ville jeunesse, ouvriront **le premier dimanche de chaque mois, de 11h à 18h**, sauf en juillet et août. Par ailleurs, toujours dans cette perspective de conquête de nouveaux publics, la médiathèque Champollion et la bibliothèque Fontaine d'Ouche seront ouvertes de 14h à 18h, deux à trois fois par an.

Enfin, pour rendre plus lisibles les horaires de ses bibliothèques, la ville harmonise les temps d'ouverture : la Bibliothèque patrimoniale et d'étude, et la bibliothèque la Nef seront ouvertes du mardi au samedi de 11h à 18h. Les bibliothèques Centre-ville jeunesse, Champollion, Fontaine d'Ouche, Maladière, Mansart et Port du canal seront ouvertes les mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h, les mercredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

## Carte culture – prolongation du dispositif pour un an



Concernant la Carte culture, le dispositif va être prolongé pour un an pour l'année universitaire 2019-2020. D'un prix d'achat de 5 €, elle permet aux étudiants inscrits dans un établissement post-bac de la métropole de bénéficier d'un tarif unique à 5,5 € pour la programmation en matière de spectacle vivant proposée par les 9 communes et les 28 structures culturelles partenaires du dispositif. Un second tarif à 3,5 € est proposé dans le cinéma Art et essai l'Eldorado. Parmi les partenaires figurent les têtes de réseaux sur certaines esthétiques (Salle de Musiques Actuelles – SMAC la Vapeur, Théâtre lyrique d'intérêt national l'Opéra de Dijon, Centre Dramatique National – CDN Théâtre Dijon Bourgogne, Centre de développement Chorégraphique National – CDCN Art-Danse).



## Grésilles en Fête 2019



Le festival *Grésilles en fête* se déroulera du 24 au 29 juin dans le quartier Grésilles.

Au programme :

- un spectacle proposé par le collectif Grésilles culture offert aux élèves scolarisés dans les écoles du quartier,
- le mercredi des enfants, piloté par le centre social, rue Jean XXIII,
- un spectacle de rue "Entre deux cordes" avec Déborah Colucci et Alexis Rouvre (cirque), dans la cour de l'école York
- de la danse et des animations concoctées par la MJC Dijon Grésilles, la médiathèque Champollion et les partenaires, promenade de la Redoute
- des ateliers de pratiques artistiques seront menés dans les écoles en amont du festival avec un temps de restitution, de valorisation durant la semaine du festival.
- et pour clore cette programmation, le parc des Grésilles accueillera le samedi 29 juin le village des associations avec ses nombreux stands et animations, et sur scène, des artistes.

Programme sera disponible sur le site de Dijon métropole.

Facebook : <https://www.facebook.com/gresillesenfete/>

## Dijon Vu par – du 22 juin au 15 septembre au salon Apollon



### Dijon vu par Pierrick Finelle.

Voir et voyager au cœur des rues dijonnaises avec Pierrick Finelle. Photographe indépendant, né à Dijon, il montre la ville au travers de scènes de vie quotidienne, à travers des photographies pleines de contrastes, d'ombres et de lumières en noir et blanc.

Du samedi 22 juin au dimanche 15 septembre (du mardi au dimanche de 14h à 18h sauf lundi et jours fériés) au Salon Apollon – Gratuit

## Kultur'Mix – 9ème édition les 6 et 7 juillet



Fort du succès des années précédentes, le festival *Kultur'Mix* dédié aux cultures urbaines revient pour cette 9<sup>ème</sup> édition. Les 6 et 7 juillet, au jardin de l'Arquebuse, la ville de Dijon et les partenaires du festival vont faire vibrer le public réuni pour l'occasion, avec des démonstrations et des animations autour de différentes disciplines. Graff, battle hip-hop, beatbox (présence des 2 champions de France 2018), skate, BMX, trottinette, parkour, Ninja Kids, slackline, jeux vidéo, concerts de musique alternative, rap, électro et différents stands de restauration... En plus des concerts, spectacles, performances accueillis, des animations, des ateliers et des lieux de convivialité sont proposés sur le village associatif du festival.

**Archives – exposition « A la découverte du vignoble dijonnais »  
du 07/06 au 01/07**



Exposition « A la découverte du vignoble dijonnais » du 7 juin au 1er juillet 2019, du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h, aux Archives de la Ville de Dijon situées 91 rue de la Liberté à Dijon. La dénomination côte dijonnaise suscite toujours quelques étonnements : elle correspond pourtant à une réalité présente dans les archives et les ouvrages ayant trait au vignoble bourguignon. Nous vous ferons découvrir celui de Dijon grâce à des cartes, plans, affiches, photographies et autres documents d'archives.

. Dans le cadre des Journées Nationales de l'Archéologie, les Archives de la Ville de Dijon proposent une exposition « Un chantier de fouilles, rue de Colmar à Dijon » du 14 juin au 28 juin 2019, Du lundi au vendredi de 14h à 17h30, aux Archives contemporaines situées 17 rue de Colmar à Dijon. venez découvrir aux Archives, des objets issus des fouilles réalisées en 2019 rue de Colmar à Dijon, ainsi que des documents d'archives permettant de retracer l'évolution du quartier. Exposition réalisée en collaboration avec l'INRAP. Ouverture exceptionnelle samedi 15 et dimanche 16 juin de 14h à 18h. Dans le cadre de patrimoines écrits en Bourgogne Franche-Comté, les Archives de la Ville de Dijon proposent une exposition « Qu'est ce qu'un parchemin » du 8 juillet au 30 septembre 2019, du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h, aux Archives de la Ville de Dijon situées 91 rue de la Liberté à Dijon. Le parchemin est une peau d'animal minutieusement préparée pour servir de support à l'écriture. Comment élabore-t-on un parchemin ? Qui sont les éleveurs de bétail, les parcheminiers au Moyen Age ? Vous le découvrirez grâce aux chartes, registres et partitions musicales exposés. Exposition réalisée en collaboration avec l'Université de Bourgogne Franche-Comté. 3 visites commentées sont proposées les lundis 8 juillet, 5 août et 2 septembre à 14h30.

**Nathalie KOENDERS** remercie les membres et le public et propose de poursuivre les échanges autour du verre de l'amitié

**Nathalie KOENDERS**



Première Adjointe Déléguée à  
l'Administration Générale, à la  
Démocratie Locale, au Personnel  
et à la Tranquillité Publique  
Coprésidente élue de la commission  
de quartier Centre-Ville

**François BELORGEY**



Coprésident habitant de la  
commission de quartier  
centre-ville

*Mon quartier, j'y vis, j'agis.*

*Mon quartier, j'y vis, j'agis.*